

Rencontres citoyennes : les candidats ont joué le jeu

Le premier des trois débats organisés par un collectif d'associations s'est déroulé mercredi soir dans une salle comble. Un pari réussi, donc, malgré quelques digressions



Le débat devait porter sur l'aménagement et l'environnement. Un thème pas toujours respecté, au cours des deux heures d'échange. (Photos Dominique Leriche)

Tapes dans le dos et tutoiement de rigueur... Hormis un bref incident en début de réunion, les premières Rencontres citoyennes se sont déroulées mercredi soir sous le signe de la convivialité. Conformément au souhait des associations⁽¹⁾ à l'origine de cette initiative « unique en Paca ». Dans une salle pleine à craquer, les sept candidats présents ont dévoilé leurs priorités en terme d'aménagement et d'environnement, avant de répondre à des questions de la salle puis

de s'interpeller mutuellement.

« Connaître les candidats ».

Si quelques interventions relevaient clairement du « hors sujet », les débats ont été globalement bien maîtrisés par les organisateurs. « Une bonne manière de connaître les programmes... et surtout les candidats », saluait une habitante des quartiers Sud, qui regrettait presque la politesse des échanges.

« Nous sommes très contents de cette

première », soufflait Luc Patentreger à l'issue du débat qu'il avait la lourde tâche d'animer. La formule devrait donc être reconduite à l'identique le 12 février pour un échange consacré à l'économie et la culture.

1. Le 13bis Centre d'Art Convivial, l'association Espace Solidarités, l'association Faire du Neuf avec Vous, et le Café des Arts

Un compte-rendu sera publié sur www.rencontrescitoyennes.unblog.fr

CHRISTOPHE GAGNEBET

Traversée du port : qui dit quoi ?

Si aucun thème du débat ne portait explicitement sur ce point, la question de la traversée du port est revenue tout au long des échanges.

Un thème décidément récurrent dans la vie politique seynoise, puisqu'il avait déjà animé les campagnes électorales de 2001 et 2008. Si tous s'accordent sur la nécessité « fluidifier le trafic » et de supprimer le « goulot d'étranglement du port », ils divergent sur les solutions.

Damien Guttierrez a rappelé les contours de son projet de traversée souterraine, chiffré à 46 millions d'euros. Système qui permettrait en outre « la création d'une esplanade en surface et d'un parking de 500 places ».

Pour sa part, Gilbert Péréa, a évoqué son projet de

pont enjambant le port, ouvrage qu'il estime à 28 millions d'euros. D'autres, à l'image de Marc Vuillemot, préconisent un élargissement du quai en gagnant sur la mer, afin de permettre le passage du transport en commun en site propre.

« Il faut repousser la solution la moins chère et la moins pénalisante », a confirmé Jean-Pierre Colin. Une analyse qui se rapproche de la vision développée par Nathalie Bicaïs, qui a appelé de ses vœux un plan de structuration au niveau de la circulation. Tout comme Daniel Canépa qui estime qu'il faut parallèlement améliorer l'offre en termes de parkings.

Patrick Martinenq a pour sa part plaidé pour une « solution d'ensemble » qu'il faudrait défendre à TPM.

Marc Vuillemot : « Faire de la ville différemment »



Disposant du même temps de parole que les autres, le maire n'a pas pu répondre à toutes les critiques formulées par les autres candidats sur son bilan. Sur la thématique du soir, le sortant s'est attaché à défendre certaines actions marquantes de son mandat (révision du PLU, créations de bâtiments Haute qualité environnementale, domaine de Fabrégas). « On a fait de la ville différemment », a indiqué Marc Vuillemot, avant d'évoquer ses projets pour le centre : « Il faut continuer à tirer ce quartier vers le haut ».

Philippe Vitel : « Le centre-ville, maillon faible »

Le candidat investi par l'UMP

s'est attaché à montrer sa bonne connaissance de la commune. Il a décrit le centre comme le « maillon faible », préconisant un embellissement et une redynamisation commerciale. Il a également promi une « pause démographique ». Devant quitter le débat vers 19 h, le député a ensuite été remplacé par Nathalie Bicaïs. Elle s'est prononcée contre le bétonnage, estimant que La Seyne devait être « une ville à vivre et non une ville-dortoir ».



Daniel Canépa : « Faire une ville lumière »

L'ancien préfet s'est attaché à livrer sa vision de la thématique au programme. Il a plaidé pour une « écologie, facteur de développement » et a insisté sur l'importance de la ques-



tion des transports. Il a dit vouloir faire de La Seyne une « ville lumière » en favorisant l'embellissement, la propreté, ou encore la mixité sociale. Il a enfin plaidé pour la mise en place rapide d'un « plan de circulation global ».

Patrick Martinenq : « Ne plus perdre de temps »

Le conseiller général a rappelé sa longue expérience de la politique seynoise. Il a déploré « le manque de cohérence dans



les choix effectués » par les municipalités successives. « Il ne faut plus perdre de temps » a insisté le candidat. « Protéger le patrimoine n'empêche pas de démolir une partie du centre-ville », pour lui redonner une dynamique. Interrogé par Gilbert Péréa, Patrick Martinenq a assuré qu'il « croyait toujours » à son projet de Futuroscope de la mer, qu'il défend depuis plus de vingt ans.

Damien Guttierrez : « Des économies budgétaires »



Le candidat du FN a dénoncé le « bétonnage de la côte » et a promis « l'arrêt de l'urbanisation » : « Il y aura des reconstructions mais pas d'extensions ». Poussé par Gilbert Péréa à expliquer le financement de son projet de traversée souterraine du port (lire par

ailleurs), Damien Guttierrez a évoqué « des économies sur le budget de fonctionnement de la commune ». Des coupes principalement dans les subventions aux associations, les budgets de la culture et de la communication.

Gilbert Péréa : « La Seyne, une et indivisible »

Le chef de file de « Sauvons La Seyne » a livré ses interventions debout, sans micro, avec sa gouaille habituelle. Après avoir présenté son projet de pont (lire ci-dessus) et attaqué les propositions de certains adversaires, le candidat a dénoncé « ceux qui rasent gratis », « ceux qui ont oublié le centre-ville » et ceux qui « ont divisé la commune ». « La Seyne est une et indivisible ! », a martelé Gilbert Péréa, estimant qu'« il



faut redonner confiance aux investisseurs ».

Jean-Pierre Colin : « Trouver sa place à TPM »



Le conseiller régional a notamment insisté sur la place de la deuxième ville du Var au sein de l'intercommunalité. « La Seyne doit trouver sa place à TPM ». En matière de transport, il s'est dit favorable à une ligne de cabotage maritime faisant tout le tour de la rade. Il a rappelé son projet de maison médicale de garde à Mauvéou. Il s'est encore dit favorable à la création de centres aérés supplémentaires. Enfin, sur les ateliers mécaniques, il a rappelé son souhait d'y voir installés « des équipements ludiques et de loisirs ». Les candidats sont présentés suivant le tirage au sort effectué au début du débat.